

évoqué sur notre image. Devadatta assis reçoit deux vases chargés de mets qui lui sont remis par deux serviteurs¹ (n° 157).

49. — DEVADATTA PERD SES POUVOIRS MAGIQUES. ÇĀRIPUTRA ET MAUDGALYĀYANA RAMÈNENT DANS LE GIRON DE L'ÉGLISE LES MOINES PARTISANS DE DEVADATTA.

Devadatta, grisé par ses succès, se rendit auprès du Buddha et le pria de lui abandonner la direction de la Communauté des moines; le Maître refusa énergiquement d'accéder à son désir et, à compter de ce moment, Devadatta se vit privé de ses pouvoirs magiques² (n° 158).

Peu de temps après ces événements, une famine éclata dans la contrée; Devadatta et ses cinq cents disciples ne furent pas éprouvés par ce fléau, grâce aux libéralités sans cesse renouvelées du prince Ajātaçatru. Le Maître se rendit ensuite, accompagné des cinq cents *bhikṣu* hérétiques, dans le Kukkuṭārāma où il s'installa. Çāriputra et Maudgalyāyana obtinrent du Maître la permission de ramener à l'enseignement les brebis égarées (n° 159). Lorsque Devadatta vit arriver les deux grands disciples, il pensa que s'il parvenait à les gagner à sa cause, il deviendrait omniscient. Il ordonna à Kokālika et à Khaṇḍadvrāja de se lever; après quoi, il invita les nouveaux venus à prendre place à sa droite et à sa gauche, comme s'il eut été le Buddha; mais aussitôt il tombe sur le côté droit et s'endort (n° 160). Sur ces entrefaites, Maudgalyāyana s'élève vers le ciel et accomplit des miracles. Pendant ce temps, Çāriputra exhorte les transfuges à la conversion. Réveillé par Kokālika, Devadatta, lorsqu'il se voit abandonné, entre dans une grande colère et se lance à la poursuite des fugitifs; mais il est arrêté par un profond fossé que Çāriputra fait apparaître devant lui³.

1. Inscription n° 157 : « lha-[s]byin-la ma-skyes-dgras gñen-bskur-ba » = Ajātaçatru rend hommage à Devadatta.

Le récit détaillé de la scène des prodiges se trouve dans ROCKHILL, *Life*, p. 86. La transformation de Devadatta en un petit enfant est mentionnée dans le *Culla-vagga*, VII, 3, et le *Dhammapada*, 143; d'après le *Dhammapada*, Devadatta aurait eu « quatre serpents aux pieds et aux mains, un autour du cou, un roulé au sommet de la tête, un à travers l'épaule. » Cette scène n'est point mentionnée dans ROCKHILL. L'auteur tibétain suivi par SCHIEF-

NER n'entre point dans le détail des prodiges accomplis par Devadatta, p. 278.

2. D'après ROCKHILL, *Life*, p. 86, Devadatta ne s'adresse pas directement au Buddha, il envisage simplement la possibilité de succéder au maître.

Inscription n° 158 : « lhas-(s)byin-la rju-phrul-gyi luñ-magnañ-ba » = L'instruction magique enlevée à Devadatta.

3. D'après SCHIEFNER, *Leben*, pp. 278-279; voir aussi ROCKHILL, *Life*, p. 94.

Inscription n° 159 : « mčhog-[b]zuñ-gi dben-bsdum-par gsol-ba » = Requête du couple excel-